

ERSILIA

Création **Alvise Sinivia**

Collaboration à la chorégraphie **David Drouard**
Costumes **Salvador Mateu Andujar**
Création lumière **Eric Wurtz**

Développé dans le cadre de la résidence à la Villa Medici (2016-2017)

Création Théâtre de Vanves, 7 novembre 2018

Partenaires Théâtre de Vanves, La Briqueterie-Vitry, ARCADI, GMEM - Marseille, ICI-CCN de Montpellier / Occitanie – dans le cadre du projet Life Long Burning soutenu par la commission européenne

La compagnie bénéficie du soutien de la DRAC IDF et de l'accompagnement AVEC de ARCADI
Alvise Sinivia est lauréat du dispositif FORTE de l'île de France

Je questionne depuis plusieurs années la forme du concert en explorant la relation entre le corps et le piano ainsi qu'une manière différente de transformer l'instrument et d'exploiter ses potentialités.

Plonger mes mains dans ses entrailles et comprendre sa mécanique m'a permis de le désacraliser et de l'appivoiser. Je m'intéresse à l'objet piano en tant que tel et à ce qu'il peut devenir si je n'en garde qu'une partie, si je le renverse... Les moteurs qui animent mon travail ne sont généralement pas un désir formel ou un son prémédité mais très souvent un geste physique. Le corps et le mouvement comme éléments déclencheurs du son sont au centre de ma démarche.

La recherche d'Alvise part du geste du musicien, le mouvement concret d'un corps lié à une action, celle de jouer. Ce geste est le centre de son travail chorégraphique. En l'augmentant, le détournant et le déplaçant il travaille sur le mouvement comme générateur du son et vice versa. Il arrive que le geste soit non sonore mais il est toujours rattaché à une mémoire de l'action de jouer.

Il développe son travail sur le phrasé du corps en mouvement en réutilisant des principes qu'il applique généralement en musique. Alvise analyse le geste, qu'il soit musical ou physique ou les deux à la fois en le décomposant en trois parties : anacrouse, accent, désinence. Cette recherche qui le questionne particulièrement, lui permet d'aborder des notions de corps musical ou de corps phrasé aussi bien dans ses créations que dans son travail de transmission.

Pensionnaire à la Villa Médicis entre septembre 2016 et aout 2017, il a pu approfondir cette recherche et explorer différentes matières qu'il souhaite développer pour construire ses prochaines créations.

Le titre de la pièce *Ersilia* vient du nom d'une ville du livre d'Italo Calvino *Le Città invisibili* (*Les Villes invisibles*). Elle est une source d'inspiration très importante pour cette création. Les notions de traces, de mémoire et d'architecture ont nourri la dramaturgie et la scénographie de la pièce.

« ... à *Ersilia*, pour établir les rapports qui régissent la vie de la ville, les habitants tendent des fils qui joignent les angles des maisons, blancs, ou noirs, ou gris, ou blancs et noirs, selon qu'ils signalent des relations de parenté, d'échange, d'autorité, de délégation. Quand les fils sont devenus tellement nombreux qu'on ne peut plus passer au travers, les habitants s'en vont : les maisons sont démontées ; il ne reste plus que les fils et leurs liens. »





“ Le point de départ de Ersilia est le dispositif, à la fois sonore, scénographique et chorégraphique.

J’ai démantelé des pianos en fin de vie, ne gardant que la table d’harmonie, soit les viscères, les organes. Ces cadres-cadavres sont devenus de purs corps résonnants. Liées par des fils de nylon les cordes ne peuvent émettre un son par elles-mêmes, cependant la vibration de l’une entraîne indéfectiblement la corde sœur d’un autre instrument éloigné de plusieurs mètres.

Évoluant dans cet espace dont l’architecture est composée de perspectives et de zones intermédiaires, je me déplace le long de ces fils. Lorsqu’ils sont frottés, pincés, touchés, ils transmettent leurs vibrations aux cordes, puis aux cadres, et mettent les tables d’harmonie en résonance.

Dans la continuité de mes précédentes créations, le but de ce dispositif est de trouver de nouvelles manières de lier mouvement et son. Je cherche comment l’engagement intégral du corps peut produire de la musique et comment ce jeu engendre du geste en retour : l’interdépendance geste-son propre à toute pratique instrumentale est ici portée à son paroxysme. Mon travail est une amplification de cette relation, soit le corps devenu un archet vivant. ”





Ersilia est un solo qui existe sous deux formes :

Ersilia - forme performée

Espace scénique requis : s'adapte à l'espace (de 2 à 5 cadres de piano)

Durée : env. 20 min

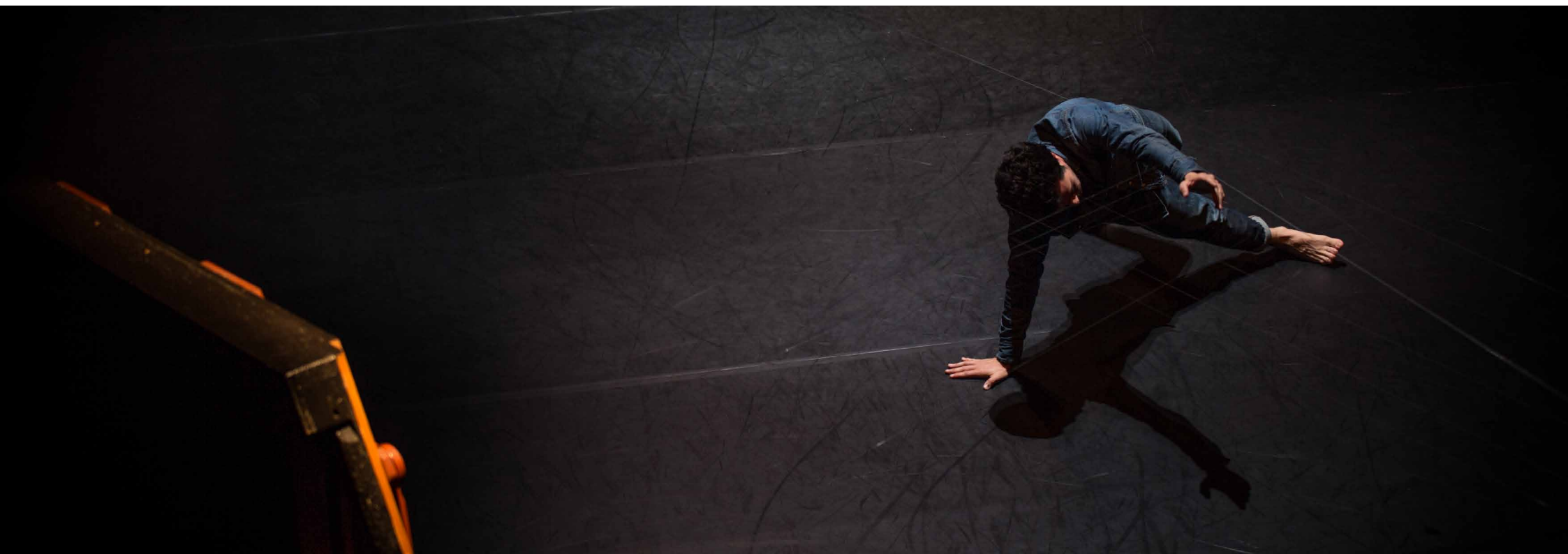
Possibilité de jouer plusieurs fois dans la journée

Ersilia - forme scénique

Espace scénique idéal : 12m/12m

Durée : env. 60 min

Le public est placé autour du dispositif



PARTENAIRES

Production Compagnie Alvisé Sinivia

Coproduction Théâtre de Vanves, La Briqueterie-Vitry, ICI-CCN de Montpellier, le GMEM - Marseille

Accueil en résidence Théâtre de Vanves, La Briqueterie-Vitry, le GMEM - Marseille, ICI-CCN de Montpellier / Occitanie
– dans le cadre du projet Life Long Burning soutenu par la commission européenne

La compagnie bénéficie du soutien de la DRAC IDF et de l'accompagnement AVEC de ARCADI.
Alvisé Sinivia est lauréat du dispositif FORTE de l'île de France avec le projet *Ersilia*.



CONTACTS

ALVISE SINIVIA

06.13.37.09.07 || ALVISE_SINIVIA@YAHOO.FR

DIFFUSION ET COMMUNICATION, HÉLÈNE BERNADET

06.60.45.21.36 || ALVISESINIVIA.PROD@GMAIL.COM

DORINE BLAISE

MOUVEMENTSUIVANT@GMAIL.COM

THIERRY DEBROAS

ALVISESINIVIA.REGIE@GMAIL.COM

